

L'Eventail

ART DE VIVRE • ART & CULTURE • HISTOIRE • IMMOBILIER DE PRESTIGE



Le printemps s'invite dans les jardins

Jardins secrets de Louis Benech
A 25 ans, la TEFAF s'impose
Art Paris Art Fair : un nouveau visage
Patrimoine & Réceptions : nos experts s'expriment

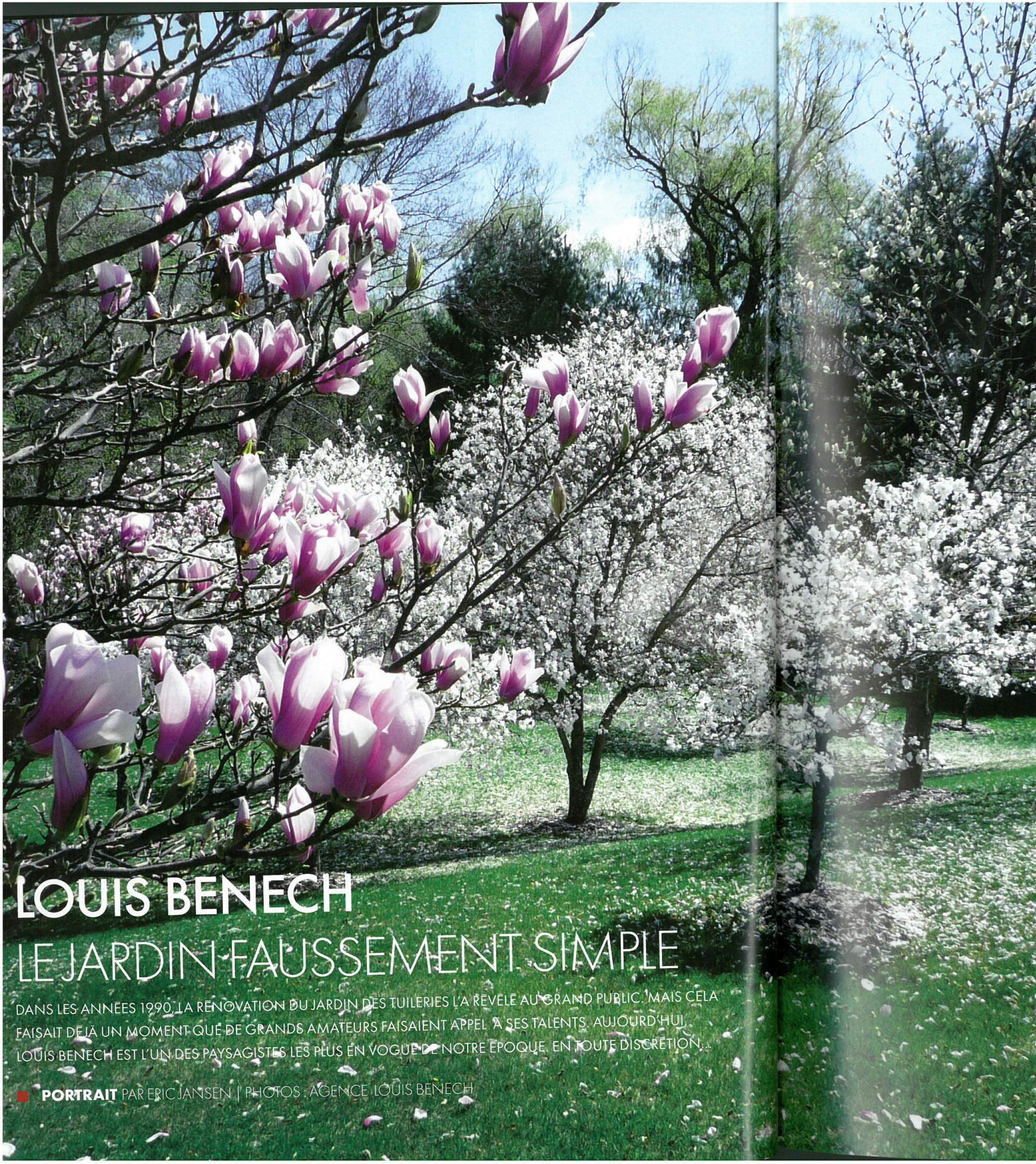
Mode
Les pastels à l'honneur



9,00 €



BRUXELLES • PARIS • LUXEMBOURG • MONACO • LONDRES
125^e ANNÉE • MENSUEL • MARS 2012 • 9 €



LOUIS BENECH

LE JARDIN FAUSSEMENT SIMPLE

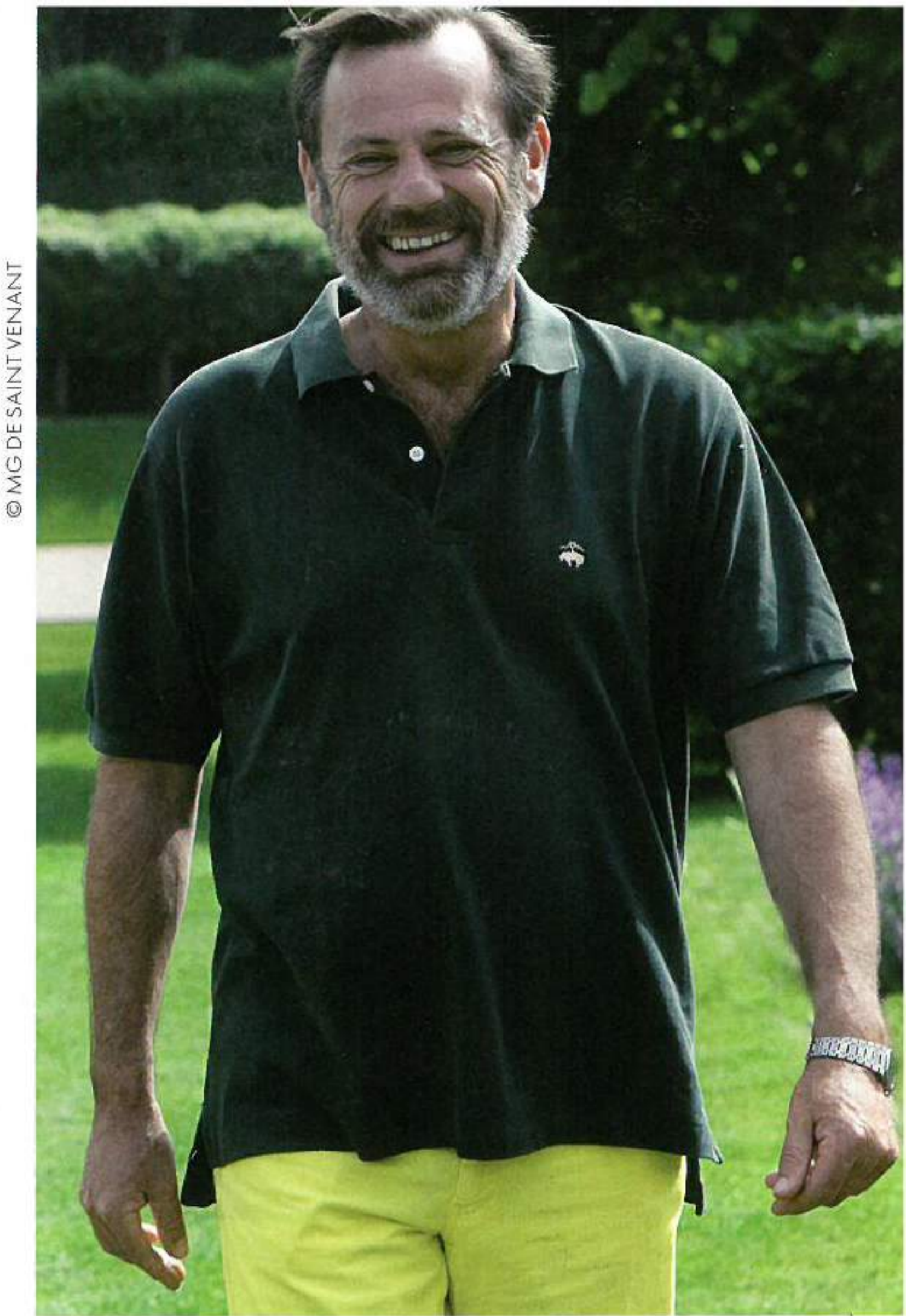
DANS LES ANNÉES 1990, LA RENOVATION DU JARDIN DES TUILERIES L'A RÉVÉLÉ AU GRAND PUBLIC. MAIS CELA FAISAIT DÉJÀ UN MOMENT QUÉ DE GRANDS AMATEURS FAISAIENT APPEL À SES TALENTS. AUJOURD'HUI, LOUIS BENECH EST L'UN DES PAYSAGISTES LES PLUS EN VOGUE DE NOTRE ÉPOQUE. EN TOUTE DISCRÉTION.

■ PORTRAIT PAR ERIC JANSEN | PHOTOS : AGENCE LOUIS BENECH

AU TERME DE PAYSAGISTE, il préfère celui de jardinier, plus poétique et modeste. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir, à travers le monde, une cinquantaine de jardins en cours de réalisation. Mais Louis Benech a l'humilité de ceux qui se confrontent chaque jour à la nature. Et sa philosophie a toujours été de faire léger. "J'aime les choses simples, pas appuyées, l'idée qu'on ne devine pas que je suis intervenu dans un jardin."

L'œil avisé ne s'y trompe pourtant pas et l'homme est courtisé par bon nombre de grandes fortunes actuelles. Car quoi de plus luxueux que de s'offrir une nature apprivoisée quand on peut tout s'acheter ? Mais Louis Benech n'accepte pas toutes les commandes. "Il n'y a pas de critère de surface, ni de budget, mais un critère de sympathie. Il faut que je sente la personne et puis, c'est peut-être snob à dire, mais j'ai horreur des gens mal élevés. Je refuse le côté enfant gâté." Quand on a été le jardinier privé de Loel Guinness et qu'on a travaillé ensuite pour Guy et Marie-Hélène de Rothschild, Pierre Bergé et Yves Saint Laurent, Sadrudin Aga Khan, François Pinault, on peut avoir ce genre d'exigence. "Le problème avec les nouveaux riches, c'est qu'ils veulent

© MCG DE SAINT-VENANT



tout, tout de suite. Or, un jardin demande de la patience." Et surtout une certaine connaissance pour pouvoir apprécier le style de Louis Benech, même s'il se défend d'avoir une signature.

© AGENCE BENECH



▲ "Pour ce jardin qui se trouve **DANS LE CONNECTICUT**, autour d'une ferme réhabilitée, j'ai commencé par me servir du vocabulaire existant, comme ces murets en pierre très bien réalisés par le gardien portugais. J'en ai rajouté pour dessiner des axes autour de la piscine. L'autre idée forte, c'est le verger de magnolias, j'en ai planté une quarantaine, l'effet de masse est très beau et c'était une façon d'équilibrer les choses car il y avait déjà un verger de pommiers. La cliente m'a fait confiance et elle était ravie du résultat car les arbres ont poussé très vite et cela ne demande pas une grande capacité d'entretien."



© YANN MONEL

“Je veux surtout que ce soit juste ; tout dépend du site, et je fais très attention à la capacité d'entretien. C'est déterminant dans le choix des plantes.”

En vingt ans, il y a tout de même un fil rouge qui relie entre eux tous ses jardins. Un parfum d'Angleterre, indéniablement. Normal, il y a passé son adolescence. Il en a gardé le goût pour les prairies et les graminées qu'il sème à tour de bras, sans détester pour autant les tables de buis bien carrées et les chambres d'ifs. Un style qui mêle donc de la légèreté dans du structuré. Démonstration en trois exemples.

WWW.LOUISEBENECH.COM



© E SANDER



© LESCANIFF

“AU CHÂTEAU DE PANGE, en Lorraine, tout était à faire. L'endroit avait accueilli une colonie de vacances, il y avait un parking, un terrain de foot et un catalogue de vilains conifères. J'ai enlevé tout ce qui bloquait l'œil sur le paysage, je n'ai gardé qu'un pin sylvestre qui avait une jolie forme. J'ai imaginé ensuite des carrés de prairie, composés de graminées et délimités par des allées en pelouse. J'ai créé un bassin de toute pièce, comme une référence au jardin qui devait avoir existé à cet endroit au XVIII^e siècle. Il y a aussi des fleurs plantées comme dans un potager, tout est en ligne, comme ça, même un jardinier débutant ne peut pas se tromper en désherbant : dans les vivaces on se sert en effet de plein de choses qui ressemblent à des mauvaises herbes...”



© AGENCE BENECH



© AGENCE BENECH

“À DAR AHLAM, le magnifique hôtel près de Ouarzazate, j'ai souhaité garder des choses qui faisaient la saveur de l'endroit, son côté rural. Il y avait déjà des palmiers, des oliviers, des parcelles de blé et de légumes, le tout irrigué par des seguias que j'ai conservées, du moins visuellement car en réalité on les a bétonnées, mais comme elles sont patinées, on n'y voit que du feu ! Pour cacher la terre nue des champs de blé, j'ai planté des massifs de pennisetum, c'est une plante asiatique qui est devenue très à la mode au Maroc. J'ai été probablement le premier à l'utiliser en grande quantité.”



© AGENCE BENECH



© AGENCE BENECH